

## BIOGRAPHIE BREVE de ST-JEAN de la CROIX.

### 1) De FONTIVEROS à AVILA : de 1542 à 1577

Juan de Yepès Alvarez est né au milieu du XVI<sup>e</sup>s (le 24 juin 1542) dans une petite ville d'Espagne, Fontiveros, province de Castille, au nord du pays. Dans son enfance, il a connu la grande pauvreté. Son père, ayant choisi un mariage d'amour avec une femme pauvre, est déshérité par sa famille noble, il devient tisserand, puis il meurt d'une maladie très douloureuse. Son petit frère Luis est mort sans doute de privations. Sa mère, restée seule avec Juan et son grand frère Francesco, est obligée de déménager et demander l'aumône, avec son petit Juan dans les bras. Puis elle vit de son travail de tissage à Medina del Campo où les Jésuites ont créé un collège pour les enfants pauvres. Juan y fait ses études secondaires. Il se révèle très doué. Mais il reste un mendiant : on l'envoie chercher des aumônes pour son collège et pour l'hôpital des contagieux. Juan y exerce un temps comme infirmier (ce qu'il redeviendra plus tard pour ses frères religieux malades). Son grand frère et lui vivent une intense charité envers les pauvres de la ville, notamment les enfants abandonnés. Puis Jean entre chez les carmes, et prend le nom de Frère Jean de St-Thomas. Il devient étudiant en philosophie et théologie à l'université de Salamanque en 1564. Il est ordonné prêtre à 25 ans (en 1567). Il consacre de longues heures à prier. Mais quelque chose le laisse insatisfait au Carmel ; il est attiré par la vie de solitude des Chartreux.

Thérèse d'Avila, à cette époque, recherche des volontaires pour commencer sa réforme du Carmel masculin (les carmes dits "déchaux"), elle réussit à convaincre Jean. Thérèse confia ceci: *"Lorsque j'eus l'occasion de lui parler, il me fit une forte impression... Je lui exposai mes plans et le priai instamment d'attendre jusqu'à ce que le Seigneur nous donne un monastère. Je lui dis combien ce serait beau s'il voyait son désir de plus grande perfection couronné dans son Ordre même."* Il se déclare d'accord, *"à condition que les choses ne traînent pas en longueur."*

Dès août 1568, Jean arrive dans le minuscule village de Duruelo où il mène avec un compagnon une vie très ascétique dans une ferme aménagée en couvent. Leur Provincial venu l'inaugurer en novembre s'en réjouit beaucoup car ils ressemblent aux anciens ermites du Mont-Carmel dans l'Israël du XIII<sup>e</sup>s. Ils se rendent dans les villages pour catéchiser et confesser. Autour du couvent, il y avait tant de croix et même des têtes de mort dans le style baroque de cette époque !. Les paysans sont très heureux d'avoir parmi eux de tels hommes. Thérèse, qui instruit les frères de l'esprit de sa réforme du Carmel, est émue de leur pauvreté. Devenu *Fray Juan de la Cruz*, il effectue un second noviciat. Il est vite institué maître des novices. Il accompagne Thérèse à la fondation des carmélites de Valladolid ; il assiste avec elle à la fondation du Carmel de Alba de Tormès, puis il devient recteur du 1er collège des carmes réformés à Alcalá de Hénarès.

Thérèse d'Avila, devenue prieure du grand monastère de la *Incarnacion* à Avila, demande Jean comme confesseur des carmélites. Il n'a alors que 30 ans. De 1572 à 1577, il réussit à merveille à réenraciner dans leur vocation des soeurs qui fréquentaient trop souvent les parloirs (et donc les mondantités). De plus à cause de leur pauvreté, elles retournaient parfois vivre et manger dans leurs familles. Jean accompagne aussi des laïcs. Il dit à l'une d'elles qui craignait son jugement : *"Plus les confesseurs sont saints, et moins ils se scandalisent des péchés de leurs pénitents, car ils connaissent mieux la faiblesse de la condition humaine. Je ne suis pas un saint, mais je ne me scandalise de rien du tout"*. Le trouvant philosophe, Thérèse l'appelle son "petit Sénèque".

*" Bien qu'il soit petit, (dit-elle), je sais qu'il est grand aux yeux de Dieu... Tout ce que disent les savants (cad les théologiens et philosophes) , je le trouve réuni dans mon Senequita... On voyait avec quelle grande lumière il pénétrait les secrets de notre foi, à tel point qu'il semblait qu'il les eût devant les yeux... Il avait une âme candide et pure... il était un homme sans malice ni tromperie... (Et Thérèse alla même jusqu'à dire à une prieure) : " C'est un homme céleste et divin,... parvenu à la plus haute perfection qu'un homme puisse atteindre... C'est un grand spirituel, de grande expérience et très savant... Notre Seigneur l'a donné comme une grâce particulière, aux fins de communiquer une telle ferveur sur le chemin du ciel ..."*. On a pu dire, sans nier leur grande différence et leur génie spécifique, que ces 2 saints se sont influencés réciproquement, ils sont bien à quasi égalité les 2 parents du Carmel réformé. Tous 2 vont traverser la même persécution ...